

**INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS
DE TOULON - HYERES**

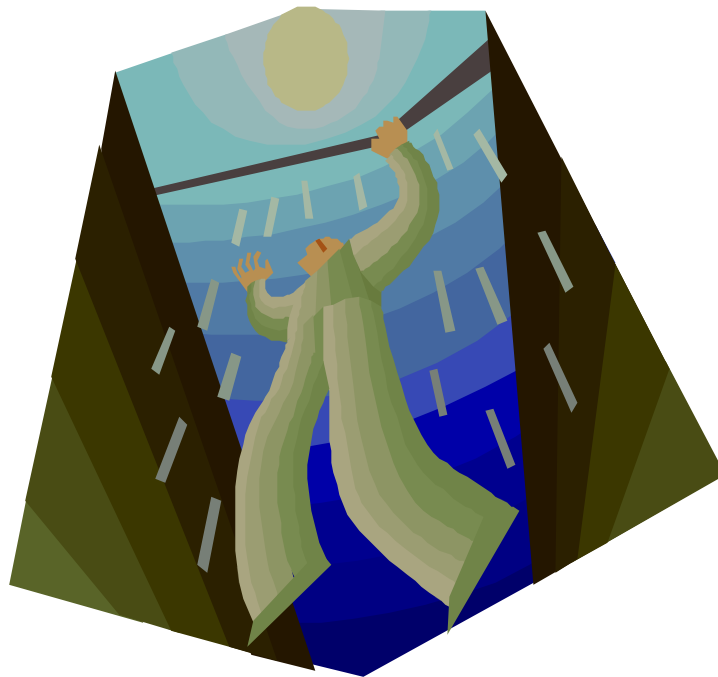
PROMOTION 2002-2005

Fiche de lecture réalisée dans le cadre du module de psychiatrie 3

SILENCE

Sandrine MASSOC

Édition La Bruyère



Réalisé par les élèves de 3^{ème} année :

- DUROCHER Pascale
- TARDY Joëlle
- BERGERES Monique
- GIORDANO Gisèle
- BRIE Stéphanie
- CAMBIER Selina

FICHE DE LECTURE

1) Fiche technique :

Titre : **SILENCE.**

Edition : La bruyère 4^{ème} trimestre 2002.

Auteur : **SANDRINE MASSOC**, infirmière en psychiatrie à Albi. (Nouvellement diplômée).

Autres écrits de l'auteur :

- 11^{ème} commandement : tu considèreras l'homme malade (Soins Psychiatrie de novembre 2001)
- Manipulation et séduction des personnes malades envers le personnel soignant (Soins Psychiatrie de février 2003).
- Ecriture en cours : travail sur l'étude de l'évolution de la personnalité au cours de la vie .

2) Présentation de l'ouvrage :

Le thème principal de ce livre est le suicide des jeunes adultes. L'auteur s'est appuyé sur ses expériences d'infirmière en psychiatrie et sur les confidences d'un jeune homme souffrant d'un mal être intense.

Dès le début du roman, le lecteur est témoin du suicide violent d'Ysaac, personnage principal. Déçu par son histoire d'amour non partagé, il décide de mettre fin à ses jours. Cette tentative se solde par un échec et le conduit en service de réanimation.

Durant le coma d'Ysaac, le lecteur est projeté dans une pléiade de scènes fantasmagoriques à travers lesquelles il découvre l'enfance tourmentée et meurtrie du jeune homme. Au fil des pages, Ysaac est confronté à différentes situations dans lesquelles se profilent différents thèmes : la vie, la mort, le temps, le destin, l'amour, le bien, le mal, la peur, la soumission, la folie, la violence, ne laissant pas le lecteur indifférent.

3) Passage choisit :

Page 43 : « Ysaac murmure une voix douce Il a enfin compris » :

« - Ysaac... murmure une voix douce, la Nature aime ses enfants. N'abandonne pas le combat ! Il faut que tu vives ! L'existence ce n'est pas toujours rose et il faut apprendre à surmonter les échecs et se remettre en question à chaque fois.

Ysaac entend cette voix inconnue et son cœur est doucement bercé. C'est l'infirmière Noire, Vahina, qui est penchée sur lui et qui refait les pansements.

Elle ne s'est pas aperçue que le jeune interne américain a poussé la porte tout doucement et s'est glissé à l'intérieur de la chambre.

- Vous avez raison, nurse, lui chuchote-t-il près de l'oreille.

Celle-ci sursaute et fronce les sourcils :

- Vous contrôlez le travail des infirmières, maintenant, cher Docteur Edwin Roos ? Vos expériences sur nos patients sont donc finies ?

- Ne vous mettez pas en colère, Vahina...

- Tiens, tiens ! Vous ne m'appelez plus « nurse » ? Quel progrès ! Vous avez peut-être besoin de moi pour être tant aimable ?

- Je sais que je vous suis antipathique et j'avoue que mon comportement a pu vous décevoir à certains moments.- Puis, se retournant vers Ysaac.

- Oui, vous avez raison quand vous dites que dans nos grandes écoles américaines de Médecine, on n'apprend pas l'aspect relationnel. On apprend les plus infimes parties du corps humain, des éléments qui ne nous serviront jamais, d'ailleurs ! On traite toutes les maladies possibles et imaginables, on nous fait connaître des milliers de médicaments, même ceux qui n'existent plus ! – Vahina sourit et ses traits deviennent moins tendus. – Mais ce qu'on ignore, c'est que derrière ces noms imprononçables de maladies, il y a un être qui souffre et qui a besoin d'être écouté. C'est vous qui me l'avez appris, ajoute-t-il en baissant la voix. Je vous ai observé, vous et les autres infirmières, et vous savez leur parler, les reconforter, apaiser leurs souffrances sans remèdes, leur tenir la main jusqu'au dernier moment, leur sourire pour leur redonner du courage quand la maladie les grignote...

Edwin s'approche d'Ysaac et lui prend lentement la main. Il la serre doucement, comme pour lui transmettre un message de réconfort et de soutien. Vahina lui sourit. Il a enfin compris.

Nous avons choisi ce passage car nous sommes convaincus que malgré les progrès de la médecine et des techniques, la relation humaine est indispensable dans le domaine du soin et par extrapolation que le rôle propre infirmier mérite autant de considération que le rôle prescrit.

4) Éléments d'analyse retenus :

Ce roman est une réflexion sur les faces cachées qui conduisent certains jeunes au suicide et notamment sur les raisons qui peuvent pousser un jeune adulte brillant (puisque Ysaac est en septième année de médecine), socialement intégré, entouré affectivement par ses amis, à passer à l'acte.

Le titre « silence » reflète différents aspects comme :

- Le tabou du suicide.
- Le mal être que les adolescents n'arrivent pas à exprimer.
- Le silence du coma dans lequel Ysaac est plongé.
- Le problème de la communication « vérité » dans notre société.

L'auteur veut ce roman très violent, haché par sa syntaxe et choquant par ses images afin de traduire la détresse des suicidants.

La succession brutale de scènes oscille entre morbidité et poésie, ombre et lumière, vie et mort heurtant le lecteur et l'amenant à la réflexion :

« Aux âmes sensibles, un seul conseil : **s'abstenir** » page 9.

Le style surréaliste revisite certaines mythologies antiques usitées en psychiatrie : le complexe d'Oedipe, le mythe d'Icare...

S'ajoute également des références bibliques, plus ou moins romancées par l'auteur.

C'est par le biais de ce livre et le parcours intérieur d'Ysaac que l'auteur s'autoanalyse et philosophe sur la vie, la mort, notre société.

Le lecteur, quand à lui ne sort pas indemne de ce roman ; tout comme Ysaac, il se sent étranger dans cette société caricaturale qui l'oblige à se questionner sur les sens et l'essence de la vie. Ce roman est avant tout un hymne à la vie, un hymne à l'espoir.